

DISCOURS DE CLÔTURE DE CONGRÈS ARIANE ESTENNE

CHARLEROI, 9 SEPTEMBRE 2023

Il y a 12 ans, je participais au dernier Congrès du MOC, à Gembloux, dans la délégation de Vie Féminine. Me reviennent en tête quelques bribes des débats, déjà intenses sur les trois systèmes de domination, de l'animation joyeusement agitée et du regard que je portais à l'époque sur le MOC: un peu décalé, étonnée même par ce drôle d'ovni, qui me semblait pour le moins baroque. Et me voilà aujourd'hui, là, debout, devant vous toutes et tous. Vous, qui m'avez appris tout ce que je sais, sur l'éducation populaire, sur l'organisation de l'action collective, sur le pilotage du travail politique, et à vrai dire, je ne suis pas sûre que notre dynamique me paraisse tellement moins étrange qu'il y a 12 ans.

Comment décrire, ramasser et raconter un contexte inquiétant, grondant comme un orage, sans pour autant adopter un discours défaitiste, décourageant, voire autoréalisateur sur le pire à venir. Un discours qui, à force de se répéter, fasse advenir ce futur et finisse par inhiber notre action? Explosion des inégalités, désastre écologique, guerres, autoritarismes partout, militarisation de la police, politique délibérée de non-accueil des exilé-es en Belgique et ailleurs et criminalisation de celles et ceux qui luttent: de tous côtés, les tentations sont énormes de donner à voir un monde horrifiant, pour provoquer, certes le sursaut tant attendu mais qui peut tout aussi bien conduire à l'effet inverse.

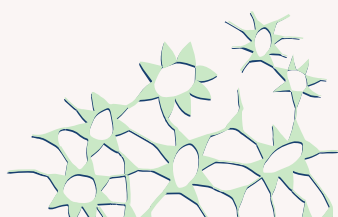
Tentons plutôt de mettre en exergue ce qui peut nous mobiliser, dans la conviction et l'espoir d'un avenir à construire ensemble. La puissance d'agir la plus essentielle, j'en suis sûre, se loge dans la confiance, en cours d'éclosion, dans le désir et la capacité des citoyens et citoyennes d'habiter et de conduire une démocratie approfondie. C'est là l'envers de la méfiance démocratique. Pour briser le sentiment qu'il serait impossible d'être valablement représenté-e

dans l'espace-temps qui sépare deux élections, seule l'implication massive de la population dans la vie publique peut fonder la légitimité des arbitrages. Cela suppose des droits politiques, économiques, sociaux et culturels, nouveaux, plus larges, du temps et des moyens pour que chacune et chacun puisse effectivement bâtir le commun !

Cet horizon d'une démocratie participative, inclusive, générale, continue, approfondie est déjà perceptible, sensible, intelligible à mille endroits car, des lumières, il y en a partout, autour de nous !

- Des syndicats et des mouvements de luttes robustes, qui gagnent des espaces ;
- La montée en puissance des mouvements de désobéissance civile sur le terrain écologique ;
- Le désir de participation démocratique qui gagne du terrain partout, y compris dans les familles, à l'école ou dans les services publics ;
- Des collectifs qui déploient des alternatives fécondes et expérimentent des politiques d'avenir ;
- La généralisation, dans toutes les sphères de la vie, de l'exigence d'égalité entre les femmes et les hommes. En sont les témoins, les toutes récentes avancées belges pour l'EVRAS et contre les féminicides, une première mondiale !
- Et puis, l'espoir de majorités de centre-gauche en Belgique francophone aux prochains scrutins...

Evidemment, je fais confiance à votre vigilance démocratique : il est évident que ces sources de lumière ne peuvent aucunement invisibiliser les menaces qui continuent à se jouer en deçà d'elles. Il nous faudrait plus encore d'étincelles pour éclairer la nuit. Attention à ce que chacune de ces victoires ne soit pas comme un flash qui nous aveuglerait sur tous les combats à mener qu'il nous reste à mener.



Trois lieux communs, souvent présentés comme des évidences, ralentissent ou entravent les développements de nouvelles conquêtes d'égalité et de dignité :

1. Faire croire que l'action de l'état peut s'exercer en surplomb de la société civile, voire contre elle ;
2. Faire croire que concurrence et compétition sont les réponses appropriées à la conduite d'une société complexe ;
3. Et faire croire que toujours plus de compromis avec les thèses de la droite radicale sont indispensables pour maintenir ou élargir la base électorale des gauches.

Ces trois fausses évidences sont nuisibles : elles empêchent la conduite de politiques de gauche, se mettent en travers de la démocratie et représentent pour le MOC trois contre-vérités à combattre fermement pendant cette année électorale, générale, cruciale pour l'avenir de notre pays.

Nous attendons de vous, nos alliés politiques :

1. De porter une vision à long terme, qui anticipe et prépare l'avenir, qui assume sa responsabilité sociétale, ici, comme sur le plan européen et mondial ;
2. Nous attendons de vous de nous soutenir, nous, les organisations sociales et associations, via une confiance dans notre autonomie d'action et des financements pérennes et structurels ;
3. Nous attendons de vous de reconstruire des fonctions collectives résolument non marchandes, tant en santé publique qu'en éducation, dans les soins aux personnes, aux personnes âgées, comme aux enfants ;
4. Nous attendons de vous de refinancer solidairement ces fonctions collectives par une restauration d'un l'impôt global et progressif sur l'ensemble des richesses ;
5. Et enfin, il faudra mener ensemble une bataille culturelle intransigeante contre l'extrême droitisation de la société, non pas seulement en s'indignant mais en arrachant des droits concrets pour la population. Nous on a plein d'idées: la suppression du statut de cohabitant, une régularisation collective des personnes sans papiers, une belle et grande réduction collective du temps de travail, qui permettrait de prendre part à la démocratie,

“La puissance d’agir la plus essentielle, j’en suis sûre, se loge dans la confiance, en cours d’éclosion, dans le désir et la capacité des citoyens et citoyennes d’habiter et de conduire une démocratie approfondie.”

le renforcement des droits de manifestation et de contestation, à l'opposé du triste combo récent : Delhaize/loi anticasseurs.

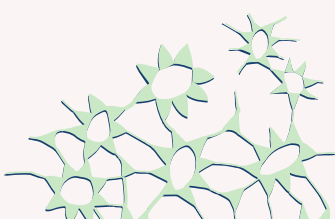
Soyons clairs, le MOC réfute le sophisme du « sans nous ce serait pire », nous imposant de facto une fonction de porte-parole des partis de gauche, ou pire une fonction de sous-traitants des pouvoirs publics. La démocratie exige une vitalité associative, puissante et libre, des mouvements sociaux très audacieux, capables de redessiner le sens du progrès.

C'est exactement dans cette optique que nous avons pensé notre Congrès !

Face à la fragilisation, la perte de légitimité ou la minorisation qui nous guettent : nous avons nous aussi, à reclarifier notre ligne, notre stratégie politique pour les années à venir. Nous avons besoin de nous donner les instruments et l'armature pour appréhender et influencer le monde qui nous attend, le monde qui est déjà là. Un Congrès était plus que nécessaire, pour préciser le rôle du MOC, pour décider ensemble comment continuer à compter, comment peser, malgré tout ?

D'abord, un mot sur la forme : certains aspects méthodologiques pourront ou devront être améliorés dans le dispositif de nos futurs Congrès, mais celui-ci a eu plusieurs mérites :

- Renouer avec notre obligation statutaire et une forme de culture démocratique de Congrès ;
- Réunir notre plus haute instance de décision, et ce faisant nous compter ;
- Et surtout éclairer et donc assumer nos zones d'ombres sur nos manquements, sur nos limites, et sur nos contradictions chéries ;



“Ce Congrès acte un nouveau positionnement qui répond aux enjeux contemporains, dans la continuité de notre histoire. Le travail commence. Ce texte ne restera pas dans un tiroir. Nous sommes absolument décidés. Nous allons à présent le mettre en action.”

Maintenant, sur le fond, que dit, en substance, le texte qui vient d'être approuvé? Comme le titre du Congrès l'indique: la question à laquelle nous avons tenté de répondre collectivement depuis une année et demie est: *Quel MOC voulons-nous demain, dans le contexte des transitions écologiques et numériques?* Autrement dit, dans ce contexte-là: quelle doit être notre stratégie, notre chemin d'action?

Deux questions structurent nos réponses: « vers où? » et « à partir d'où? ».

Le « vers où? » d'abord, concerne la société que nous voulons voir émerger demain. Pour le MOC, cette société sera post-capitaliste, avant-gardiste et internationaliste.

Post-capitaliste: le débat capitalisme/anticapitalisme est obsolète au vu du contexte écologique actuel et nous n'avons pas d'autre choix que d'opter pour d'autres modes de production et de consommation, résolument post-capitalistes pour faire face aux contraintes actuelles.

Avant-gardiste: nous entendons par là que nous devons absolument être à l'avant-garde et pouvoir être visionnaires et anticiper les enjeux de demain en proposant des solutions cohérentes avec notre histoire, mais aussi porteuses de nouvelles solidarités, pour répondre aux besoins concrets de nos populations.

Et enfin internationaliste: il va de soi que les enjeux d'aujourd'hui et de demain se situent, pour la plupart, à des niveaux supranationaux. Il suffit de regarder les enjeux climatiques, fiscaux ou encore migratoires pour comprendre que nous devons nous organiser de façon

internationale, et construire des alliances et de nouveaux réseaux d'actions, au-delà de notre minuscule Belgique francophone. Nous avons besoin les uns des autres et la posture dominante héritée du passé est devenue notre pire ennemi pour trouver une place dans le nouvel ordre international.

Pour maintenir ce cap post-capitaliste, avant-gardiste et internationaliste, il faut alimenter la participation et l'action collective. C'est l'enjeu du « à partir d'où? »: Notre conviction est que le seul moyen pour y parvenir est de construire et renforcer toute action collective et participative, et cela de trois façons:

- D'abord, par de la co-construction, ancrée dans le local et toujours au départ de la parole des personnes dominées ;
- Ensuite, par du soutien à, et de la mise en œuvre de pratiques concrètes de résistances et de solidarités locales ;
- Et enfin, par une intégration plus forte des enjeux de solidarité internationale, qui implique de partir de la parole et du vécu des acteurs non européens. Nous devons appuyer les efforts de WSM, l'ONG du Mouvement, en reprofilant nos partenariats en fonction de la nouvelle donne internationale.

Grâce à l'impulsion de ce Congrès, le MOC va pouvoir rendre plus lisibles sa présence et ses activités locales. Voilà notre programme pour les années qui viennent. Nous en sommes capables. Nous avons la responsabilité d'en être à la hauteur. Et s'il le souhaite, je me tiens à la disposition du Mouvement pour sa mise en œuvre. Ce Congrès acte un nouveau positionnement qui répond aux enjeux contemporains, dans la continuité de notre histoire. Le travail commence. Ce texte ne restera pas dans un tiroir. Nous sommes absolument décidés. Nous allons à présent le mettre en action. Merci à vous tous d'avoir donné tort aux sceptiques, aux cyniques et aux plus découragés de l'action collective. La démocratie interne a fonctionné, nous voilà à jour, en ordre de marche. A présent, au boulot !

